

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1978)
Heft: 438

Rubrik: Bagatelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un idéal, un journal

Alors que les milieux hostiles à l'obligation générale de servir dans notre pays paraissent encore divisés à propos de la nouvelle initiative pour un authentique service civil (« la preuve par l'acte »), les forces connues pour leur adhésion aux principes de la non-violence se regroupent au sein d'un journal unique : « Le Rebrousse-Poil » (Béthusy 56, 1012 Lausanne), « mensuel d'action non-violente, de réflexion et de contre-information », prend la relève, à la fois de « Combat non-violent » qui paraissait depuis cinq ans, et du « Résistant à la Guerre », fondé en 1962.

Cette nouvelle publication, qui fait le pari délicat de refuser tout appoint financier provenant de la publicité, sera centré sur la non-violence, bien sûr, mais aussi sur « l'écologie, l'objection/service civil, l'autogestion, l'éducation, l'antimilitarisme, la vie communautaire et d'une manière générale ce que l'on range maintenant volontiers sous le terme d'alternatives, soit des propositions et des expériences susceptibles de dépasser — de façon constructive — le marasme, le vide que nous connaissons dans la vie quotidienne et dans le monde du travail ».

Au sommaire du premier numéro, qui vient de paraître, notamment :

— un « guide touristique suisse » du nucléaire, de l'Argovie à Verbois;

— une somme sur la non-violence, « au-delà des idées reçues »;

— une réflexion sur l'anti-psychiatrie (les idées et quelques-uns des animateurs);

— un reportage sur les « communautés » (premier volet : Villeret, où une communauté a adopté les principes de l'Analyse actionnelle (AA), tout en refusant les principes de l'organisation AAO).

— Dans le magazine hebdomadaire du « Tages Anzeiger », à noter un long reportage dans une maison (à Erlenbach) pour handicapés mentaux.

— Le supplément de fin de semaine de la « Basler

Zeitung » ouvre, par une enquête, un débat sur la politique culturelle de la Suisse à l'étranger. Parmi les premières cibles, bien sûr, Pro Helvetia. Et un point de vue fécond et original : des centaines de milliers d'étrangers vivent dans notre pays; plus de 300 000 d'entre eux ont quitté définitivement la Suisse ces trois dernières années; qu'ont-ils appris de notre culture ? qu'en raconteront-ils à leurs enfants, à leurs voisins, à leurs connaissances ? voilà en tout cas les « propagandistes » les plus nombreux et les plus efficaces de la « culture helvétique » à l'étranger... que faisons-nous pour les faire participer à la « célébration » de valeurs culturelles alors qu'ils sont encore nos hôtes ?

BAGATELLES

Le 3 mars prochain le conseiller fédéral Kurt Furgler et l'écrivain Max Frisch seront les hôtes du meneur de jeu Heinz Gautschi sur les écrans de la télévision alémanique. Notez la date, si vous comprenez le dialecte alémanique, pour comparer avec la table ouverte en Suisse romande de la fin de l'année passée à laquelle participait M. Furgler, alors président de la Confédération.

Au cours de l'émission de fin janvier, Heinz Gautschi a reçu le « boss » de Ringier, M. Heinrich Oswald, le commandant de corps Hans Wildbolz, chef de l'instruction de l'armée et le publiciste socialiste Heinrich Buchbinder. En lui demandant de se présenter, le meneur de jeu lui a fait remarquer que certains le qualifiaient de « staatsertroter Trotzkist » (un trotzkyste soutien de l'Etat). Buchbinder a admis qu'il avait été trotzkyste au temps du stalinisme et que certaines des analyses des trotzkystes sur l'évolution en Union soviétique ne manquent pas de pertinence. Au cours de toute l'émission qui a porté un peu sur des questions d'édition (la maison Ringier n'est pas une grande entreprise sur le plan européen) et beaucoup sur des questions de sécurité, Heinrich Buchbinder a fait preuve d'une vivacité d'esprit qui mériterait d'être mieux connue en

Suisse romande. Rappelons qu'il s'occupe de questions de santé (caisses maladie et chiropratique) à côté d'un intérêt manifeste pour les questions militaires qui le font considérer comme un expert dans ce domaine.

Parlant de militaires qu'il a rencontrés récemment, Buchbinder se déclarait effrayé des remarques entendues; à quoi M. Oswald a répondu « il y a aussi des Monseigneurs Lefèvre dans l'armée ».

* * *

Il est certain que l'école est un sujet difficile, à la fois au centre des préoccupations d'une bonne partie d'entre nous, et singulièrement usé, comme déprécié par des abus de langages et de phrases toutes faites. Voici pourtant qui pourrait changer un peu l'éclairage : le Mouvement populaire des familles (MPF) offre en souscription (jusqu'à mi-février; rue Etienne-Dumont 1, 1204 Genève) une enquête intitulée « L'Ecole en question » et à travers laquelle — c'est l'originalité de la tentative — « les sans-voix » s'expriment pour dire ce que parents et enfants vivent quotidiennement dans les milieux populaires. Un portrait qui devrait fort utilement compléter une galerie de tableaux (noirs) déjà abondamment fournie.

* * *

Pour stimuler votre réflexion, pour la poursuivre après la dernière « Table ouverte » de la Télévision suisse romande consacrée à la coopération technique, au demeurant une émission remarquablement claire et bien centrée sur les interrogations capitales qu'imposait le sujet, un cahier spécial de « Vers un développement solidaire » (bulletin d'information romand de l'Association pour la Déclaration de Berne — case 77, 1000 Lausanne 9), intitulé « Le coopérant en question ». Un dossier largement ouvert grâce, entre autres, à la relation d'expériences vécues sur le terrain.

* * *

Une revue tessinoise paraissant principalement en allemand, tente de fonder, sur un modèle allemand, une caisse de santé comme alternative aux caisses maladie.